

« *Les vérités fondamentales* » (7)

Un programme d'enseignement biblique proposé par l'équipe pastorale de ROUEN (automne 2010), à partir de la confession de foi des ADDF (les Vérités fondamentales).

Article 6 : 'Nous croyons au baptême du Saint-Esprit dont le signe initial est le parler en langues'

Actes 2. 4 à 8 ; Actes 10. 44 à 46 ; Actes. 19.6

Ce sujet est régulièrement abordé dans notre Assemblée, ce qui est une chose normale et 'rassurante' dans les Églises de Pentecôte.

Nous avons proposé, au printemps 2009, une série de messages intitulée « Pentecôte et pentecôtistes », articles parus ensuite dans la revue PENTECÔTE.

(Notes et CD toujours à disposition pour des intéressés)

J'envisage pour cette unique étude de ce soir une présentation assez classique et un exposé en trois chapitres :

1. Définition de l'expérience

- Les expressions bibliques la désignant,
- Ce que le baptême du Saint-Esprit n'est pas !
- Ce que le baptême du Saint-Esprit est.

2. Les cinq récits du livre des ACTES qui décrivent cette expérience

Avec les questions suivantes : Quand et où ? Pour qui et avec qui ? Dans quelles conditions ? Avec quels signes et autres éléments spécifiques ? Et avec quelles conséquences ?

3. Conseils pour approcher cette expérience ou la renouveler...

... car l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit n'est pas unique comme celle du baptême d'eau !

Définition

LES EXPRESSIONS BIBLIQUES

« *le baptême* » : Actes 1. 4 et 5 ; Actes 11. 15 et 16 ; Luc 3. 16 et 17

« *le don* » : Actes 2.38 ; 10.45

« *être rempli* » : Actes 2.4 ; 4.31 ; 9.17

« *être revêtu* » : Luc 24.49

Ces divers mots, expressions et textes présentent tous une même expérience en évoquant chaque fois un aspect particulier :

- **le don** : une grâce, un cadeau à recevoir... simplement, en toute confiance.
- **le baptême** : une immersion spirituelle, « *baptisé par* » (le Saint-Esprit est une personne) ou « *baptisé dans* » (le Saint-Esprit dispose de puissance, de sagesse, d'amour que nous découvrons dans des dimensions et des proportions nouvelles ; le baptême du Saint-Esprit emmène vers la plénitude ; le mot baptême évoque une immersion, une effusion et non une infusion).
- **être rempli** : une bénédiction intérieure (= une édification, une assurance, une force, une stabilité, une résistance, une solidité, une liberté intérieure en rapport avec les craintes, les complexes, les frustrations...)
- **être revêtu** : une bénédiction extérieure, visible, audible (= un rayonnement, une liberté d'expression, de communication, une inspiration, un revêtement d'autorité (communément appelé 'onction'), un enthousiasme, une joie, une assurance non audacieuse, des expressions surnaturelles visibles et audibles...

On peut encore noter d'autres expressions bibliques :

« *Le Saint-Esprit vient...* » Actes 19.6

« *Le Saint-Esprit descendit... (sur Jésus ou sur eux)* » Matthieu 3.16 ; Jean 1. 32 et 33
Actes 8.16 ; 10.44 ; 11.15

« *Le Saint-Esprit répandu ...* » Actes 2.33 ; 10.45

On peut encore évoquer les petits mots « avec », « en » et « sur » utilisés par Jésus :

Jean 14.17 et Actes 1.8

CE QUE LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT N'EST PAS... (5)

- la première expérience faite avec le Saint-Esprit (voir les petits mots ci-dessus) : on n'a pas besoin du baptême du Saint-Esprit pour aller au ciel !
- une option dont le chrétien pourrait se passer (on ne comprendrait plus l'insistance de Jésus : « *restez jusqu'à ce que...* »)
- une reconnaissance ou récompense divines en rapport avec un état moral ou spirituel (*Matthieu 7.22*).
- une expérience unique et suffisante comme le baptême d'eau (renouvellement).
- une expression orale en langue étrangère (ce n'est qu'un signe consécutif au baptême !)

CE QUE LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT EST... (5)

- l'accomplissement d'une promesse de Dieu, le Père, puis de Dieu, le Fils
- une grâce introduisant d'autres grâces (... *grâce sur grâce !*)
- une puissance de Dieu (*Actes 1.8*)
- une expérience consécutive au baptême d'eau (*Actes 2. 38 et 39*)
- l'expérience chrétienne la plus répandue aujourd'hui en rapport direct avec l'évangélisation et la mission (*Actes 1.8*)

Les cinq exemples du baptême du Saint-Esprit dans les Actes

Nous ne nous attarderons pas ici sur le baptême du Saint-Esprit du Seigneur Jésus.

Matthieu 3. 16 et 17 ; Luc 3. 21 et 22

À la sortie de son baptême d'eau, au Jourdain, avec un signe matériel et visible, une colombe descendant sur Jésus, un signe plus jamais reproduit ensuite comme celui des langues de feu à Jérusalem. Toutefois, il n'est pas fait mention du don des langues pour Jésus, don qui fut réservé pour marquer la 'dispensation de l'Église', à partir du jour de la pentecôte.

Nous lirons les cinq récits et poserons chaque fois les mêmes questions :

Quand et où ? Pour qui et avec qui ? Conditions particulières ? Signes et autres éléments spécifiques ? Conséquences de cette expérience ?

Actes 2. 1 à 4 ; Actes 2. 32 et 33 : Pentecôte à Jérusalem

- Jérusalem, 1^{ère} pentecôte chrétienne coïncidant avec la pentecôte juive (50 jours après Pâques).
- Expérience vécue par les disciples d'origine juive dont faisaient partie Marie et les femmes qui suivaient Jésus, ainsi que les onze apôtres.
- Lors d'une réunion de prière (après 10 jours), ils étaient 120 personnes.
- Ils furent « *tous* » remplis du Saint-Esprit.
- Le signe évident en fut le parler en langues, expression orale surnaturelle de louanges qui fut comprise par les auditeurs extérieurs.
- Il y eut aussi des 'langues de feu' (flammes) séparées et posées individuellement sur chacun d'eux ! Un signe qui ne se reproduisit plus jamais dans le livre des Actes.
- C'est Jésus qui, 'légalement', nous rend héritier de Dieu, donc déjà, nous permet de recevoir les 'acomptes de l'Esprit' (*Actes 2.33 ; 2 Cor 1.22*).
- L'Église de Jérusalem est alors « lancée » dans l'évangélisation... avec déjà l'implantation d'une première Assemblée importante à Jérusalem (plusieurs milliers de fidèles).

Actes 8. 14 à 18 : Pentecôte en Samarie

- En Samarie (une région voisine de la Judée habitée par une fraction d'Israël avec laquelle les Juifs de Jérusalem n'avaient pas de contact) : la promesse était aussi pour eux !
- Les Samaritains vont recevoir le baptême du Saint-Esprit après avoir reçu la Parole de Dieu, l'Évangile de Jésus-Christ : il y a effectivement un ordre dans l'expérience chrétienne.
- Philippe, diacre devenu évangéliste, fait appel aux apôtres Pierre et Jean pour cette expérience qui va s'accompagner de l'imposition des mains !
- Le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit sont deux expériences consécutives et prévues selon Actes 2.38.
- Cette expérience s'accompagne de signes audibles et visibles qui seront évidents et provoqueront, hélas, l'appétit malsain de surnaturel chez Simon.

Actes 9. 17 à 19 ; Actes 22. 12 à 16 : **Pentecôte à Damas**

- L'expérience concerne Saul de Tarse, un homme destiné à être le premier missionnaire chrétien, et se fera dans son privé en la ville de Damas en Syrie ! (Le Seigneur n'a pas rayé de la carte cette ville comme certaines autorités politiques actuelles voudraient le faire!)
- L'expérience du baptême d'eau, celle du baptême du Saint-Esprit et celle de la guérison miraculeuse de la cécité momentanée de Paul seront consécutives et rapprochées... Point besoin d'attendre un délai : nous ne sommes plus dans Actes 1 ! (ce qui peut expliquer le titre d'un livre chrétien « Recevez sans attendre » vrai ici, mais pas dans tous les cas d'intercession !)
- Les conséquences du baptême du Saint-Esprit sont évidentes chez Paul : il prêche aussitôt Jésus. (*Actes 9.20*)
- L'expérience de Paul s'accompagne évidemment de signes et du parler en langues puisqu'il l'enseigne lui-même dans ses lettres aux Assemblées : 1 Corinthiens 14. 18 et 19.

Actes 10. 44 à 46 ; Actes 11. 15 à 17 : **Pentecôte à Césarée**

- 10 ans après Actes 2 et à Césarée, ville de garnison romaine.
- Pierre a été puissamment conduit vers la maison de Corneille, pour ne pas dire « divinement contraint » !
- L'expérience n'est pas vécue ici par une Assemblée en prière, ni par des nouveaux convertis fraîchement baptisés, ni par un individu mais par une famille, étrangère à Israël, parmi les païens, « *ceux qui allaient avec des lèvres balbutiantes parler des merveilles de Dieu* », selon le prophète Ésaïe (28.11).
- Le signe du parler en langues est évident et mentionné dans le texte comme dans Actes 2, ce que Pierre fera bien remarquer auprès de ses collègues surpris par l'évènement. (*Actes 11.15*)
- L'élément spécifique ici est le fait que le baptême du Saint-Esprit soit reçu avant le baptême d'eau, ce que nous ne retrouvons jamais ensuite dans le livre des Actes.
Une particularité qui nous semble inspirée par le besoin de Pierre et des autres apôtres d'être pleinement convaincus de l'authenticité de cette expérience.
- Faut-il pour autant s'appuyer sur cette 'exception à la règle' pour généraliser jusqu'à aller prier et imposer les mains en vue de la réception du baptême du Saint-Esprit à des enfants, des ados ou autres adultes qui n'auraient pas été baptisés ?

Actes 19. 1 à 7 : Pentecôte à Éphèse

- Cela fait 20 ans environ que la première pentecôte a eu lieu !!!
Il semblerait que ces croyants, seulement baptisés du baptême de repentance administré par le prophète Jean-Baptiste, n'avaient jamais eu d'enseignement sur le baptême du Saint-Esprit...
Ces douze hommes seraient aujourd'hui qualifiés de groupe indépendant ! On pourrait aussi les appeler des 'évangéliques non pentecôtistes'... selon les appellations d'aujourd'hui !
- Notons en plus que le baptême administré n'était pas complètement évangélique : la foi en Christ n'était pas associée à la repentance !
- Cela arrive encore de nos jours ! Attention de ne pas commettre la même erreur ! Le baptême de repentance comme le baptême d'appartenance religieuse (selon la formule enfant de Dieu et de l'Église) ne sont pas scripturaires ; il n'y a pas que l'aspersion, le pédobaptême (baptême des enfants) ou le baptême pour les morts qui ne sont pas évangéliques !
- Paul enseigne donc ces douze hommes sur le véritable baptême d'eau, puis, prend le temps de les baptiser au nom du Seigneur Jésus, avant de leur imposer les mains en vue de la réception du baptême du Saint-Esprit.
- Certains trouveront la démarche de l'apôtre un peu trop exigeante, mais l'Écriture nous enseigne par là la nécessité d'un ordre et d'une progression, déjà mentionnés dans Actes 2, puis Actes 8 et 9... ainsi que le respect du véritable baptême d'eau.
- Ces douze hommes ont parlé en langues et ont aussi prophétisé...
Le baptême du Saint-Esprit développe notre liberté et notre efficacité dans l'expression à l'égard de Dieu et des hommes.

RÉSUMONS !

1. Le baptême du Saint-Esprit est une expérience distincte de la conversion et du baptême d'eau mais peut être vécue rapidement après les deux premières.
2. Il s'agit d'une expérience qui s'accompagne de manifestations visibles et audibles dont le signe évident et premier (je préfère à « initial ») est le parler en langues : une expression surnaturelle dans une langue jamais apprise où l'intéressé célèbre les merveilles de Dieu !
3. L'expérience du baptême du Saint-Esprit peut être vécue, seul ou avec d'autres, avec ou sans l'imposition des mains des serviteurs de la Parole, en réunion d'Assemblée ou dans un autre contexte.
4. Il ne faut évidemment pas confondre le don des langues, lié au Saint-Esprit, avec le fait d'être doué pour les langues étrangères !
Il ne faut pas confondre non plus le don des langues, lié au baptême du Saint-Esprit, avec la diversité des langues qui est l'un des 9 dons spirituels pour l'édification de l'Église (*1 Cor 12.10*), à la condition qu'il soit suivi d'une interprétation donnée par celui qui parle en langues (*1 Cor 14.5*) ou par quelqu'un d'autre dans l'Assemblée entière (*1 Cor 14.27*).

Nous noterons aussi qu'avec ces 5 exemples du livre des Actes, il existe des mentions du baptême du Saint-Esprit et des dons spirituels dans la plupart des 27 lettres du Nouveau Testament allant de versets, ici ou là, à des chapitres entiers traitant de ces choses.

Conseils pour pratiquer le baptême du Saint-Esprit

Rappelons ici les conseils habituels et toujours valables :

- Obéir à la foi (être baptisé d'eau) : Actes 5. 31 et 32
- Être motivé pour le vivre : Jean 7.37
- Prier pour recevoir : Luc 11.13

Toutefois, le baptême du Saint-Esprit n'est pas une expérience unique comme l'est le baptême d'eau : elle se renouvelle régulièrement, quotidiennement, personnellement !

Proverbes 26.20 ; 2 Timothée 1. 6 à 8

Le bois qui alimente ce feu (qui est saint et non étranger comme celui de la querelle ou d'autres évoqués dans le livre des Proverbes) est Christ :

la Parole de Christ, l' Œuvre du Christ, la croix de Christ, la personne de Christ !

« *Faute de CROIX, le feu s'éteint !* »

Le baptême d'eau est en rapport avec Christ et le pardon des péchés ; il suit la prédication de Christ et il précède le baptême du Saint-Esprit donné 'légalement' par Christ.

Lorsque le Saint-Esprit vient, il parle de Christ, rappelle les paroles de Christ, enseigne Christ, apprend Christ, forme Christ en nous, nous transforme en l'image de Christ, fait de nous des « petits christ/chrétiens » et nous envoie comme Christ fut envoyé par le Père vers les hommes.

Le disciple qui se 'nourrit de Christ' renouvelle l'onction véritable.

C'est donc ici que se situe sa responsabilité spirituelle.

Une vie chrétienne alimentée par d'autres aliments risque de devenir sèche, froide, statique, terne, triste, morne, formaliste, routinière, sans reflet divin, sans empreinte marquante...

Le baptême du Saint-Esprit et la manifestation de l'Esprit qui le suit permettent au chrétien d'être épanoui dans sa personnalité, heureux dans son activité et utile au dessein de Dieu !

La pentecôte est alors pour lui ou elle, plus qu'une histoire biblique, un souvenir glorieux ou une appartenance culturelle !